

Les dons se font maintenant aussi par sms!

Aide et Action surfe désormais sur les nouvelles technologies. Grâce à l'application Swiss Charity*, disponible sur iPhone et Android, il n'a jamais été aussi simple de soutenir l'un de nos projets. Pas besoin de carte bancaire puisque le montant de votre donation est prélevée de votre facture de téléphone. Cette nouvelle manière de donner, simple, rapide et sûre, limite en outre les frais administratifs pour notre association.

* téléchargeable gratuitement sur Apple Store et Android Store



L'Education change le monde

Festival Nord-Sud: « Meyrin portes-ouvertes sur le monde »

Du 15 au 18 novembre, la commune de Meyrin propose un événement ayant pour toile de fond la citoyenneté et l'éducation. Spectacle, films, ateliers d'écriture et de lecture, aborderont de diverses manières les notions de respect, d'intégration et les différences. Dans le cadre de ce rendez-vous, Aide et Action y dévoile une exposition en l'honneur de ses 30 ans d'activités au service de l'éducation pour tous et présente, chaque après-midi, un reportage réalisé en Inde auprès des populations migrantes.



Dans le cadre de ce rendez-vous, Aide et Action y dévoile une exposition en l'honneur de ses 30 ans d'activités au service de l'éducation pour tous et présente, chaque après-midi, un reportage réalisé en Inde auprès des populations migrantes.



L'Education change le monde

Lettre aux donateurs



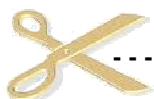
Chère donatrice, cher donateur,

La pauvreté touche tout le monde: les pays en voie de développement mais aussi des régions développées comme l'Europe. Les approches pour la mesurer, bien que différentes, arrivent au même constat: la pauvreté a une influence sur l'éducation. Plus les populations sont pauvres, moins elles ont l'opportunité d'avoir accès à l'éducation ou l'occasion de bénéficier d'une éducation de qualité. Car aller à l'école, c'est payer les transports, la cantine, l'uniforme pour certains, alors qu'aller au champ ou à l'usine, c'est la possibilité d'apporter un revenu pour aider la famille. Cette équation a conduit nombre de parents dans les pays en voie de développement, à priver leurs enfants d'éducation, convaincus qu'ils échappaient à davantage de misère. Pourtant, une année passée à l'école, c'est l'opportunité d'augmenter de 10% les ressources d'une famille (source: OCDE). Paradoxe parfait: l'éducation n'est pas seulement victime de la pauvreté, elle est aussi l'atout principal par lequel toute misère peut être éradiquée. Conscients des effets dévastateurs de la pauvreté sur la croissance économique et la cohésion sociale, les Etats ont souvent paré au plus pressé en octroyant des aides sous forme de complément de revenus. Utiles, elle demeurent ponctuelles et ne résolvent pas les problèmes structurels liés à la misère et à l'éducation.

Forte de 30 ans d'expérience sur le terrain, Aide et Action a développé des programmes pour que les populations exclues se prennent en charge et retrouvent le chemin de l'école. Aussi vous découvrirez ci-après les témoignages d'enfants et d'adultes pour qui l'école est, ou a été, l'opportunité d'une vie.

L'équipe d'Aide et Action Suisse

Ensemble, allons encore plus loin, soutenez notre action par un don exceptionnel!



Je FAIS UN DON et choisis de verser ____CHF

Je PARRAINE un projet éducatif à hauteur de CHF 35.-/mois (interruption possible à tout moment)

J'autorise Aide et Action à prélever la somme indiquée de mon compte CCP / Banque:

Merci de m'envoyer un bulletin de versement

Signature:

Madame Monsieur

Nom : _____

Prénom: _____

Adresse: _____

NPA / Lieu: _____

Téléphone: _____

E-mail: _____

Santo Domingo Norte

L'avenir est à l'école

Le projet « Ton avenir est à l'école » vise à prévenir les abandons scolaires. De nombreux enfants sont forcés de contribuer dès leur plus jeune âge à la survie de leur famille. Les filles, notamment, assument très tôt de nombreuses tâches domestiques, comme la garde de leurs frères et sœurs. Aide et Action, en partenariat avec la Fondation Orange Dominicana, a mis en place un centre pour 60 enfants de 1 à 5 ans. Ils y bénéficient de soins de santé, d'une alimentation équilibrée et d'activités d'éveil éducatifs. 75% des enfants accueillis ont des mères âgées de moins de 18 ans. Grâce à ce projet, elles peuvent reprendre leurs études et offrir à leur enfant un avenir meilleur. C'est ainsi que 98 jeunes filles ont pu retourner à l'école.



“ PAROLE D'ACTEUR ”

Une adolescente jeune maman: *Le projet m'a beaucoup aidée car je peux maintenant continuer mes études. Cela faisait 3 ans que je n'allais plus en cours car je n'avais personne à qui confier mon fils.*

INDE

Enfants de travailleurs migrants: de la briqueterie aux bancs de l'école

En Inde, 100 millions de personnes sont contraintes de migrer chaque année pour survivre. Parmi eux, des familles avec enfants, trouvent refuge aux portes de la ville pour y effectuer des emplois précaires, le plus souvent dans le bâtiment ou les travaux domestiques. Ils construisent des bidonvilles autour des chantiers dans lesquels se posent de nombreux problèmes liés à la santé, l'hygiène, l'approvisionnement en eau, la sécurité. Depuis 2006, Aide et Action assure une éducation de base de qualité aux enfants de 1'626 familles de migrants dans le sud du pays, spécialement auprès des communautés télougoues et odiya. Des centres d'éducation alternative ont été mis en place sur les lieux de travail; les cours sont adaptés aux programmes officiels pour que les enfants puissent ensuite réintégrer l'école publique.



Les parents sont sensibilisés à l'importance de l'éducation, notamment des filles, au travers de rencontres ou de spectacles de rues.

“ PAROLE D'ACTEUR „

Puspanjali Mirdha, 9 ans : J'ai quitté l'école en 1ère pour accompagner mes parents qui ont migré de Kendumudi vers Chennai. Pour payer leur dette de 18000 roupies (env. 350 CHF), ils ont dû trouver du travail. Pendant qu'ils fabriquaient entre 1200 et 1500 briques par jour pour 250 roupies, je travaillais 14h par jour pour le moulage, le séchage et l'entassement des briques. J'ai développé des furoncles sur les jambes. Mon éducation, ma santé, c'était un grand point d'interrogation... Puis le centre d'éducation innovante a ouvert. Cela a été l'opportunité de ma vie! J'ai suivi un programme condensé et des activités extra scolaires. Je me suis présentée à l'examen organisé sur le lieu de travail et obtenu un certificat du gouvernement. Le centre de soins m'a également aidée à me soigner et maintenant je suis en bonne santé. Aujourd'hui j'ai réintégré la classe 5 (2e primaire) de l'école de mon village et me suis fait de nouveaux amis.

Puspanjali souhaite devenir enseignante et motiver les enfants de migrants à poursuivre leur scolarité.

Femmes indiennes: vers une nouvelle autonomie

« Quand j'ai grandi, mes parents étaient si pauvres que je n'ai eu d'autres choix que de m'engager dans le commerce sexuel pour nourrir ma famille » explique Banu. Son amie Asha qui travaille dans le même secteur affirme que c'est un métier très dangereux. Mais le manque de formation et la marginalisation dont elles sont victimes les empêchent de changer de métier. Grâce au plaidoyer mené par Aide et Action auprès du Département d'action sociale du Tamil Nadu, 75 femmes, mères célibataires vivant de la prostitution, ont intégré 5 centres de formation professionnelle llead courant 2010.

Ashu et Banu ont pu rejoindre le programme avec l'espoir, enfin, de changer de vie.



BENIN

L'apprentissage pour se lancer dans la vie active

Le centre intercommunal de formation appliquée (CIFA) de Houegbo propose aux jeunes Béninois un apprentissage dans les secteurs de l'artisanat et de l'agriculture, doublé d'un programme d'alphabétisation. Martine Houndjissi, 19 ans, du village d'Allada,

ya suivi une formation d'un an. Témoignage ci-après.

“ PAROLE D'ACTEUR „

Martine Houndjissi : J'ai achevé ma formation en février 2010 avec un plan d'affaire d'élevage de lapins pour lequel j'ai bénéficié de 306 D. Cela m'a permis d'acquérir 24 lapins. Mes parents m'ont aidée pour la construction d'un abri et j'ai fabriqué les cages et les abreuvoirs. Aujourd'hui certaines lapines ont mis bas et mon cheptel est de 47 têtes. J'ai un cahier dans lequel j'enregistre toutes les opérations et qui me permet de faire le point sur la rentabilité de mon activité. Beaucoup de mes amies m'envient et souhaitent aujourd'hui suivre une formation.



Martine Houndjissi fait élevage de plus de 40 lapins.

LAOS

Vaincre l'illettrisme

Bounxou, 16 ans, n'a pas été scolarisé. Sans les moyens nécessaires et convaincus que l'école ne servait à rien, ses parents ont préféré que leurs enfants les aident aux champs. Quand, il y a 3 ans, la famille est partie s'installer à Vientiane, Bounxou a dû chercher un travail. Sans savoir ni lire ni écrire, le jeune garçon n'a pas trouvé de travail offrant un revenu décent. Aujourd'hui, pour 2 dollars par jour, il charge dans des camions des palettes de bois qu'il transporte lui-même sur son dos. Bounxou sait aujourd'hui que l'illettrisme est cause de pauvreté et condamne à un travail pénible. Voilà pourquoi, malgré des tâches épuisantes, il assiste dès qu'il le peut aux cours d'alphabétisation organisés par Aide et Action dans le village. Il a commencé l'année dernière et est certain que ses efforts porteront leurs fruits pour son avenir.



“ PAROLE D'ACTEUR „

Bounxou : Un jour, j'ai acheté une conserve de fruits. Je ne savais pas lire l'étiquette. Après avoir mangé les fruits, j'ai dû être emmené à l'hôpital. Le médecin m'a appris que la date de consommation était dépassée. Mes parents tentent encore de me convaincre de ne pas aller à l'école. Pourtant, être illettré, c'est affreux. Grâce à mes cours, j'ai appris à déchiffrer et je n'ai plus peur en ville car je sais lire les panneaux.